



PROGRAMME D'EDUCATION DANS LA PRISON POUR GARÇONS RAPPORT ANNUEL 2010



/ DESCRIPTION DU PROGRAMME

Création : 1997

Localisation : Quartier de Khanh – Uul, Oulan-Bator

Public visé : La prison pour garçons, école publique 110, quartier de Khan Uul à Oulan-Bator

Equipe CNCF : 3 au total : deux professeurs et un professeur pour l'apprentissage en boulangerie

Rapport élaboré par : Teselmeg Ganiat

/ SOMMAIRE

/ Présentation

/ Partenaires locaux

/ Bénéficiaires du programme

/ Actualités

- / Ecole publique en prison
- / Cours d'informatique et d'anglais
- / Formation professionnelle

/ Aide supplémentaire

- / Dons
- / Bilan médical

/ Evènements

/ Réussite des garçons



Vue de la prison de l'extérieur

/ PRESENTATION DU PROGRAMME

En 1990, la Mongolie est sortie du joug soviétique et a débuté ses transitions démocratique et économique. Cela a provoqué des changements importants dans tous les secteurs. L'économie du pays est devenue instable et les services sociaux ont disparu, ce qui a augmenté la précarité de beaucoup de familles. Les mongols sont devenus plus vulnérables. Le pays a vu le taux de chômage, l'inflation, et le coût de la nourriture augmenter. Beaucoup de personnes sont devenues sans-abri. Cette période d'instabilité a également touché les enfants. Des centaines d'entre eux ont été contraints d'aller vivre dans la rue.

La Mongolie est toujours en transition et le problème de la délinquance perdure. Les délits commis par des mineurs ont augmenté. Ils sont la conséquence directe de la pauvreté. Même si le pays s'est développé économiquement, la situation des personnes pauvres n'a guère changé, elles se sont même appauvries. Les enfants qui grandissent dans ces familles ont plus de chance de tomber dans la délinquance, vue et vécue comme un moyen de survie.

Etre condamné à un jeune âge a des conséquences très importantes. La prison est très difficile émotionnellement, mentalement et physiquement. Une fois relâché, il est dur de se réintégrer dans la société. Les enfants doivent faire face à la discrimination, ils sont scolairement en retard et par conséquent, ne trouvent pas d'emploi par la suite.

Notre organisation a établi ce programme d'éducation en 1997. Quelques années plus tard, les cours de boulangerie ont été créés. Son objectif est de permettre aux enfants emprisonnés de ne pas continuer de vivre en marge de la société à leur libération. L'éducation est leur meilleure chance de sortir de la pauvreté.

/ PARTENAIRES LOCAUX

L'école publique de la prison est notre principale partenaire. Nous travaillons en étroite collaboration avec elle. Le Ministère de l'Education et l'école publique 32 où les enfants reçoivent leurs diplômes, sont indirectement nos partenaires. Nous les tenons très régulièrement au courant des progrès et évolutions des garçons.

/ BENEFICIAIRES DU PROGRAMME



La plupart des garçons emprisonnés sont des adolescents, entre 15 et 17 ans. Certains sont encore plus jeunes. A 18 ans, ils ne sont plus considérés comme des enfants et sont donc transférés dans la prison pour adultes.

Les garçons du programme

Un enfant qui grandit dans la pauvreté n'a pas les mêmes chances qu'un enfant élevé avec des parents qui peuvent le protéger. Ses besoins ne sont pas assurés en termes de sécurité, de confiance et de stabilité, notamment affective. Il a plus de chance d'abandonner l'école

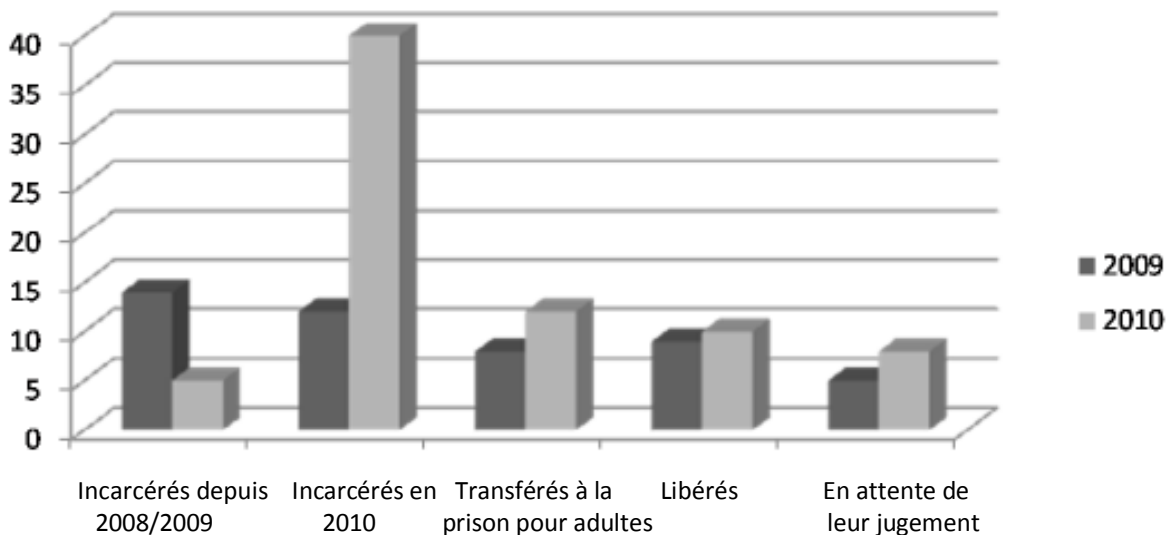
ou de se retrouver à vivre, seul, dans la rue. Ces enfants sont rapidement exposés à des comportements déviants, ils découvrent alors que le vol et la bagarre sont leurs seules options pour survivre.

Les garçons incarcérés ont été dans cette situation. Les peines purgées sont la conséquence de vols d'argent et de sérieux affrontements entre bandes. Selon la loi mongole, une condamnation est prononcée en prenant en compte les circonstances du délit, s'il y a préméditation, s'il a été fait en groupe et selon le montant du vol. Pour les petits délits comme un vol, les enfants encourent une peine de 2 à 3 ans de prison. Si l'enfant dépense l'argent volé, sans avoir commis le délit, la peine est de 6 mois de prison.

/ ACTUALITES 2010

En 2010, 45 enfants étaient emprisonnés. 5 d'entre eux étaient déjà en prison depuis 2008/2009, 14 étaient nouveaux, 13, alors majeurs, ont été transférés dans la prison pour adultes, 10 ont été libérés, et 8 étaient en attente de jugement.

Par rapport à 2009, le nombre de garçons incarcérés a augmenté de 12%.



/ L'école publique en prison

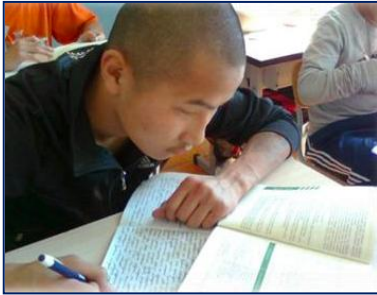


Dans la salle de classe

Une grande amélioration a eu lieu en 2009. Les nouvelles directives gouvernementales, énoncées par le Ministère de l'Education, ont modifié le statut de la structure d'enseignement de la prison en la faisant passer d'une école spéciale au statut d'école publique. Désormais, les élèves suivent le même programme que toutes les autres écoles publiques du pays. Ce changement a un impact très important sur l'avenir des garçons. Une fois diplômé, ils seront comme tous les autres élèves de leur niveau et souffriront moins de discrimination. Cela facilitera leur intégration dans le monde universitaire ou dans la vie active.

5 enseignants sont présents. Notre organisation emploie 2 professeurs : un enseigne toutes les matières prévues 5 jours par semaine, et l'autre enseigne l'informatique et l'anglais deux fois par semaine.

Les classes sont réparties selon les niveaux (primaire, collège, lycée). Etant donné que beaucoup d'entre eux ont abandonné l'école précocement, la répartition ne se fait pas selon leur âge, comme dans le système scolaire classique. 7 élèves sont scolarisés à l'école primaire, 3 au collège et 4 au lycée.



Un élève au travail

Une journée d'école commence à 9 heures et termine à 13 heures. Les élèves étudient une vingtaine de matières.

Quand les garçons ont étudié pendant 11 ans et terminé leur lycée, ils reçoivent leur diplôme de l'école 32. S'ils sont libérés avant, un document atteste de leur scolarité au sein de la prison et nous les suivons dans leurs études à l'extérieur.

/ Cours d'informatique et d'anglais

Notre organisation emploie un professeur pour les cours d'informatique et d'anglais qui enseigne les mardis et jeudis. Nous avons fourni 5 ordinateurs et les garçons apprennent à utiliser le programme Office Microsoft. C'est leur matière préférée. Beaucoup d'entre eux ne savaient pas utiliser un ordinateur lorsque les cours ont débuté. Ils ont fait de grands progrès.

Pour les cours d'anglais, les élèves ont appris les bases comme les remerciements, le nom d'équipements, les directions, etc. Ils étudient également la grammaire et l'expression orale. En classe, ils écoutent des conversations en anglais, parlent et écrivent. Certains ont des résultats excellents.

Toutes les fournitures scolaires sont fournies par notre organisation.

En dehors des cours d'informatique, les élèves peuvent utiliser les ordinateurs pendant leur temps libre. Cela leur donne l'opportunité de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Ils écrivent des poèmes et des rédactions en mongol.

Les cours d'anglais leur permettent de chanter des chansons en anglais et ils ont même peint les murs de la classe avec l'alphabet anglais.

L'informatique et l'anglais sont des matières très utiles pour eux car la plupart des entreprises mongoles demandent ce genre de qualifications. C'est une chance pour leur avenir professionnel.

/ Cours d'apprentissage en boulangerie

En 2006, notre organisation a créé une formation professionnelle en boulangerie au sein de la prison. Le succès a été immédiat. Ces cours ont pour objectif de former les garçons au métier de boulanger comme aux tâches ménagères. De plus, c'est une occupation utile de leur temps libre.



La classe a lieu deux fois par semaine, l'après-midi, pendant 2 mois. 5 garçons suivent cette formation en ce moment. Ils apprennent la théorie et la pratique du métier de boulanger. Ils font du pain, des gâteaux et des biscuits.

En 2010, 25 élèves ont suivi cet apprentissage et ont reçu un certificat à la fin de leur session.

Pendant le cours de boulangerie

Ces cours ont également un autre objectif, celui d'être une activité amusante en plus d'être utile. Et, ils peuvent déguster ce qu'ils fabriquent.

Bazzaya, un garçon libéré en 2009, a commencé à travailler dans une biscuiterie, et grâce à notre soutien, il a pu suivre le meilleur cours de cuisine d'Oulan-Bator, le « Gum Shim Chef and Bakery Course ».

/ AIDE SUPPLEMENTAIRE

/ Dons



Le bien-être des enfants est très important pour nous. C'est pourquoi nous offrons aux enfants des habits, chaussures, fournitures scolaires et des nécessaires de toilette. Les garçons qui ne reçoivent aucune visite de leur famille sont particulièrement suivis afin qu'ils ne manquent de rien.

/ Bilan médical

En mars, cinq médecins de l'hôpital de la Mère et l'Enfant, ont fait passer des bilans médicaux aux enfants. Tous étaient en bonne santé. Nous leur avons donné des vitamines et conseillé le directeur de la prison en matière de nutrition.

/ EVENEMENTS

Etant donné que les garçons sont coupés du reste du monde, nous tenons à ce qu'ils vivent tout de même des moments de joie et de détente. Aucun événement particulier n'est prévu dans la prison. En 2010, nous avons organisé des activités.

Certaines d'entre elles sont présentées ci-dessous :

- Pendant les vacances nationales, en janvier, avril et novembre, les professeurs ont organisé des compétitions de basketball, ping-pong et des quizz. Les enfants se sont bien amusés.

- Le 12 octobre, 15 étudiants de l'école internationale chinoise de Hong-Kong ont visité la prison. Ils ont passé l'après-midi avec les garçons à jouer au volleyball et basketball. Ils leur ont offert des écharpes et des chaussures.



Lors du match de basketball



Lors de la fête

- Pour chaque nouvelle année, les professeurs de notre organisation et l'équipe de la prison organisent une fête. Cette année, elle a eu lieu le 29 décembre. Les garçons ont organisé un concert, ils ont chanté, écrit des poèmes et des rédactions. Des compétitions ont eu lieu et le gagnant a reçu des biscuits fabriqués par les élèves de la classe de boulangerie.

/ REUSSITES DES GARÇONS

Cette année encore, le programme d'éducation dans la prison pour garçons a eu de très bons résultats.

- En 2010, 3 enfants scolarisés en enseignement primaire n'étaient jamais allés à l'école avant d'être incarcérés. Ils étaient illettrés, ne savaient ni lire, ni écrire. Nous avons beaucoup travaillé avec eux, leur apprenant l'alphabet, la lecture et l'écriture. Ils ont eu des cours de soutien particuliers pendant l'année et ils ont fait des progrès énormes. Ils ont désormais des bases qui leur permettent de lire et écrire, et sont au niveau du reste de leurs camarades.

- 25 élèves ont suivi les cours d'apprentissage en boulangerie. Ils ont tous terminé leur formation et ont obtenu leur certificat.

- En 2009, 8 garçons ont passé leur examen à l'école publique 32. Ils l'ont tous réussi avec de bons résultats. 2 d'entre eux ont reçu leur brevet et 6 leur baccalauréat. Un des garçons, Myagmarjav, est entré à l'université Avarga et a terminé cette année sa deuxième année pour devenir professeur d'éducation physique.

- Khos-Orgil et Myagmarsuren ont terminé leur lycée en 2009 au sein de la prison. Ils ont été libérés suite à une grâce présidentielle récompensant leurs efforts et sérieux. Ils ont été acceptés à l'université de technologie Jonon et ont suivi en 2010 leur première année.